

## AUDIT

# « NOUS ACCOMPAGNONS LES ENTREPRISES DE CROISSANCE »

APRÈS AVOIR FONDÉ PUIS QUITTÉ LE CABINET D'AUDIT FINANCIER CONSTANTIN – QUI A CONNU UNE AUDIENCE INTERNATIONALE, CHOSE RARE POUR UN ACTEUR FRANÇAIS –, JEAN-FRANÇOIS SERVAL (PGE 67) ACCOMPAGNE DÉSORMAIS LES ENTREPRISES DE CROISSANCE SUR UNE ORGANISATION UNIFIÉE À TRAVERS LE MONDE, AVEC GROUPE AUDIT.

**BIO EXPRESS**

JEAN-FRANÇOIS SERVAL (PGE 67)

**1973** Création de Constantin Associés**2009** Le cabinet français et ses filiales européennes sont cédées à Deloitte**2010** Lancement d'un nouveau réseau d'audit, Groupe Audit Serval & AssociésIl est coauteur de *La monnaie virtuelle qui nous fait vivre* (Eyrolles, 2010), *The Monetary System* (Wiley, 2014), et *Le développement de l'entreprise à l'international* (avec NEOMA Alumni, Pearson, 2018)**Quels ont été les fondements du nouveau cabinet que vous avez lancé ?**

Je voulais créer un cabinet modernisé, correspondant à la fois aux besoins des entreprises et à ceux d'une société organisée, où la conformité aux règles des échanges économiques et leur transcription comptable sont garanties. L'idée innovante était que le champ des contrôles ne pouvait plus s'organiser et se limiter aux frontières nationales et champs juridictionnels. Il devait aussi se calquer sur celui où l'entreprise se déploie selon son organisation propre, et notamment celle de son information financière. Première dans la chaîne de création de valeur et du fait des économies d'échelle, l'entreprise se devait, quand elle ne l'était pas encore, de devenir internationale pour passer du stade de PME au stade de l'ETI, puis à celui de l'entreprise mondiale. Ce sont ces entreprises qui devenaient notre cible de clientèle sur une niche de marché, du fait à la fois de la réglementation subsistante dans notre profession et des cadres sociaux et fiscaux qui restent nationaux. Les moyens humains rares exigés pour le satisfaire comme les moyens techniques, surtout digitaux, impliquent des investissements très lourds dont la difficulté de mise en œuvre protège ce marché comme tout autre marché de concurrence à bas prix. Il faut pouvoir les réunir, et une part d'innovation scientifique et humaine y est également très présente pour sortir le métier de l'audit de schémas formels périmés.

**Comment avez-vous procédé pour cela ?**

Tout en conservant le contrôle de Constantin CPA aux États-Unis, le nouveau cabinet a choisi de s'installer dans tous les grands pays à forte croissance ayant eux-mêmes choisi des cadres de développement ayant des valeurs entrepreneu-

riales crédibles, notamment en Asie ceux de l'ASEAN – Singapour en tête. Ainsi, les entreprises de croissance peuvent être accompagnées par une organisation unifiée de cabinets intégrés par zone économique cohérente avec des ressources, des valeurs et des outils communs. Nous avons aussi créé et déployé des outils d'audit à travers le monde. Ces derniers sont unifiés pour que les systèmes de suivi des entreprises puissent être surveillés et permettent aux directions financières et au contrôle de gestion d'optimiser leurs actions au plan mondial afin de contribuer à la performance.

Le nombre et la dispersion géographique des transactions ne permettent plus à un être humain d'en vérifier la cohérence ou la réciprocité. Le projet digital HTDA (Hightech Data Audit), pour lequel une société a été créée en 2017, permet ces vérifications. L'approche physique, même par agrégat, n'est plus possible.

**Quels sont vos enjeux aujourd'hui ?**

La difficulté de ce modèle est évidemment le recrutement des rares spécialistes qui doivent posséder les langues de nos clients : Allemands, Japonais, Chinois, Coréens, Anglais ou Français. Les réglementations professionnelles pays par pays sont autant d'obstacles à surmonter pour rassembler ces cabinets et les doter de l'encadrement approprié.

Avec une approche calquée sur celle des entreprises, unifiées au plan mondial, nous apportons une véritable révolution qui concilie les exigences locales avec leurs besoins globaux. Nos responsables sont capables d'être l'interlocuteur unique de l'entreprise dans la plupart des pays où elle opère. Les ingénieurs digitaux, au-delà de la couche réglementaire qui fixe les règles comptables, sont très recherchés pour déceler les anomalies transactionnelles grâce à l'intelligence artificielle. Nous avons déjà rencontré de grands succès en ASEAN, où nous opérons dans des environnements divers. L'enjeu de demain sera de trouver le modèle qui conviendra pour la Chine et l'Inde, les deux plus grands pays au monde par leur population, avec pour la Chine un univers digital qui lui est propre. Nous nous apprêtons à l'affronter grâce à la confiance de nos clients. ■